

Les premiers habitants du canton de Soleure

Autor(en): **Zuberbühler, Karin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **44 (2021)**

Heft 2: **Découvertes à Soleure : histoires tirées du sol**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1002301>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fig. 1

Grâce au langage, les Néandertaliens ont pu transmettre leur savoir de génération en génération.

Grazie all'uso della parola, i Neanderthal hanno potuto tramandare il loro sapere di generazione in generazione.



1

Les premiers habitants du canton de Soleure

— Karin Zuberbühler

Les premiers humains à avoir laissé des traces sur ce territoire étaient des hommes de Neandertal. Ils ont sillonné la région il y a environ 80 000 ans. Au cours de leurs campagnes de chasse, il leur est arrivé de perdre des outils de pierre. Lors de leurs haltes, ils ont abandonné les restes osseux de leur gibier, en particulier sur le haut plateau de Gempen et dans la grotte de Kastelhöhle, dans le Kaltbrunnental.

Des tonnes de glace

Il n'est pas étonnant que les plus anciens outils de pierre aient été retrouvés sur les hauteurs et dans les grottes du Jura soleurois. Le climat a, en effet, subi des changements récurrents au cours de la dernière glaciation, qui a duré près de 100 000 ans. Durant ce cycle, des épisodes plus

froids ont alterné avec des périodes plus chaudes. Il y a 24 000 ans, le climat s'est de nouveau tant détérioré que les glaciers alpins se sont avancés loin sur le plateau suisse et ont complètement recouvert la partie occidentale du canton (voir fig. 3 p. 5). Des tonnes de glace ont alors transformé le paysage et détruit la plupart des traces de campements laissées par les hommes préhistoriques.



Fig. 2
Vue sur le plateau de Gempen. Racloir en quartzite de Gempen-Chälen (en haut), vieux de 50 000 à 100 000 ans. Nucléus en silex Levallois de Gempen-Haselstuden (en bas) datant de plus de 40 000 ans.

Veduta dell'altopiano di Gempen. Raschiatoio di quarzite da Gempen-Chälen (in alto) risalente a 50 000-100 000 anni fa. Nucleo di Levallois in selce da Gempen-Haselstuden (in basso) di oltre 40 000 anni fa.



2

En revanche, dans les parties libres de glace – soit dans le Jura et dans la région d'Olten – des vestiges de cette époque ont occasionnellement été préservés.

Des chasseurs libres

Il y a entre 100 000 et 40 000 ans, des hommes de Neandertal ont passé par le plateau de Gempen au cours de leurs pérégrinations. À l'occasion de ces déplacements, il leur est arrivé de perdre un objet. La technique qu'ils ont employée pour produire leurs outils, appelée «technique Levallois», est caractéristique du Paléolithique moyen. Elle permet de détacher d'un nucléus en silex des éclats d'une forme prédéterminée, opération que

l'on peut répéter jusqu'à ce que le nucléus ne soit plus utilisable et qu'on l'abandonne sur place. On peut ensuite transformer les éclats obtenus, aux tranchants vifs comme des couteaux, en différents outils, par exemple en raclours ou en pointes. En été 1998, un soc de charrue a remonté à la surface un nucléus de ce type: une promeneuse attentive l'a conservé, plus de 40 000 ans après son abandon.

À l'abri dans une grotte

Dans les années 1940, Theodor Schweizer a exploré la grotte de Kastelhöhle, dans le Kaltbrunnental. Il y a fouillé plus de 3 m de sédiments et identifié trois couches paléolithiques superposées. La couche inférieure contenait une vingtaine d'outils en quartzite et en silex, de nombreux charbons de bois issus d'un foyer et quelques fragments d'os et de dents d'animaux de l'époque glaciaire, tels que le renne et la perdrix des neiges. Ces restes démontrent que des Néandertaliens se sont arrêtés ici il y a plus de 40 000 ans pour dépecer leur gibier et réparer armes et outils. Mais qu'est-ce qui a bien pu les attirer dans cette grotte? L'emplacement, à l'abri d'une vallée encaissée, a probablement joué un rôle important. De là, il est facile de gagner divers terrains de chasse et l'eau y coule à profusion. Voilà de bonnes raisons pour faire halte à cet endroit avant de continuer le voyage.

Fig. 3
Outils en silex (en haut) et quartzite (en bas) découverts à Himmelried-Kastelhöhle, où des hommes de Neandertal ont cherché refuge il y a plus de 40 000 ans.

Utensili in selce (in alto) e quarzite (in basso) provenienti dalla caverna di Kastelhöhle a Himmelried. Qui i Neanderthal hanno trovato riparo più di 40 000 anni fa.



3